

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 12 juillet 1857, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 12 juillet 1857, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1857-07-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 111, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 12 juillet 1857, Amélie Lenormant à François Guizot, 1857-07-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8851>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

III

le 12 juillet 1857

cher monsieur, nous continuons nos lents
 progrès vers la guérison. Les poumons
 se débarrassent, le cerveau est libre: la
 fièvre dure toujours et à l'aspiration
 inouïe des systèmes nerveux a succédé
 une abulie et infériorité. songez que le
 pauvre enfant avec sa flexion de
 poitrine, avec un accès de fièvre
 périodique, sans empêcher qu'il
 en survient un second ou à d'autres
 des accidents qui ont pu être
 agi sur les entrailles et à ce
 qu'il ne puisse aspirer de ce
 côté qu'une leucorrhée.
 Mais puis que Dieu a permis que

naus échappées au danger qui nous
deux formes différentes à nous cette chère
nie en question, j'espère que sa
miséricorde adoucir aussi les
suffrances actuelles de mon pauvre
membre.

Nous avons vu hier qu'il venait.
Je n'ai rien vu & apercevoir son
sacré sur le toit de la porte
de Mashaïk. Les français se
couchent, mais j'ai été tristement
de le voir se mouvoir mais
n'avant pas été miséricordieux
c'est de l'émotion que qui l'homme
nous a montré.

Je ne suis, nulle fatigue, quoique -
Je ne me suis pas déshabillé pendant
18 nuits. Hier pourtant je me suis

couché la
nuite: M.
la maître
& l'autre
& l'autre
& l'autre
figure
qu'a
certain
prière
certain
qu'un
faute
surtout
à nous
jours.
M. pas
de M.
l'espérance

si vous
de chère
sa
les
franco
me.
ce
te
es ce
tache
mai
me
l'homme
maigre -
le pendant
meubles

cachée la première moitié de la
nuit: M. Lemoine me dit
la moitié de la nuit et moi
l'autre. Il est si très douloureux
à l'œil l'avis des médecins de
mettre auprès de moi une
figure étrange pour me le tenir
qu'à l'œil l'excitation de
certain, après ce n'est plus la
peine de perdre un moment.
certain - moi de ne pas dormir
qu'un bulletin, mais toutes mes
fautes sont à l'obscure pour un
seul objet, j'ai une mille choses
à vous dire dans quelques
jours. j'ai une ce matin de
M. parquière une lettre de l'indien -
de M^{me} de Baigues et le sien
l'exprime avec une si grande

procuré que j'en ai été pénétée.
Cette jeune fille de l'âge de 10 ans m'a
causé une surprise égale à ma
attendrissement. Je ne pourrai
jamais oublier cette preuve
d'affection de M. Pradier et
je confesse qu'elle a été inattendue
même chez nous : rien ne nous
pouvait nous attendre de notre amitié,
j'y compte toujours, à tous les
moments, et je ne puis
répéter qu'en tous les cas
vous sont à jamais et profondément
acquis.
